



Distr.
GÉNÉRALE

TIM/SEM.1/2003/R.26 (Summary)
13 janvier 2003

FRANÇAIS
Original: ANGLAIS

Séminaire sur
LES STRATÉGIES RELATIVES À L'UTILISATION RATIONNELLE DU BOIS
Poiana Brasov, Roumanie
24-27 mars 2003

**Utilisation du bois et des produits du bois dans le contexte
du débat sur les changements climatiques**
Séance thématique III

Document établi par M^{me} Hillevi M. Eriksson, spécialiste
des changements climatiques, Conseil national des forêts,
Suède

Résumé

En signant le Protocole de Kyoto, les pays industrialisés ont pris des engagements préalables chiffrés en vue de réduire les émissions nettes de gaz à effet de serre. Pour la plupart des pays la première chose à faire est de réduire l'utilisation des fossiles combustibles, qui sont en effet responsables de la majeure partie des émissions nettes de dioxyde de carbone. Le biocombustible bois peut donc avoir un rôle important à jouer. Le Protocole de Kyoto prévoit également la possibilité d'obtenir des crédits pour augmenter les réservoirs de carbone constitués par les forêts et les sols. La première période d'engagement 2008-2012 ne comprend pas les réserves constituées par les produits du bois une fois récolté.

L'utilisation de produits dérivés du bois (sauf les biocombustibles) pourrait avoir une incidence sur le bilan carbone au niveau mondial, de plusieurs manières, dont la plus souvent évoquée est la possibilité d'augmenter le stock de produits du bois récolté.

Une autre option est qu'une demande accrue de produits de scierie entraînerait l'allongement des durées de rotation plus longues et de ce fait une augmentation des réserves de carbone en forêt. Cependant, pour s'attaquer sérieusement au problème des changements climatiques, il existe d'autres incitations beaucoup plus importantes: a) les faibles coûts en énergie de la production du bois par rapport à d'autres matériaux de construction (métal ou béton) et b) la production élevée de sous-produits, utilisables comme biocombustibles, dans l'industrie forestière traditionnelle (déchets de récolte, écorce, sciure, lignine, bois résiduels, etc.).

Les moyens employés pour stimuler l'augmentation des réserves de carbone en général pourraient avoir deux grands effets négatifs: 1) Si l'augmentation des réserves de carbone peut revenir à court terme meilleur marché qu'une diminution des fossiles combustibles, à long terme leur entretien pourrait revenir cher. 2) Dans certains cas, une augmentation des stocks peut entraîner une baisse du potentiel de production de biocombustibles à faible coût.

Étant donné que le potentiel mondial est très limité, le système de crédit qui pourrait être prévu dans un nouveau protocole en vue d'augmenter les réserves de produits pourrait entraîner des coûts élevés pour une atténuation faible. Encourager l'augmentation de la teneur en bois des constructions pourrait également avoir une incidence négative sur la consommation d'énergie. La production de chaleur à partir de combustibles fossiles nécessaire pour un logement individuel en Suède entraîne l'émission, par an, d'à peu près la même quantité de carbone que la teneur en carbone totale du logement. Donc l'efficacité énergétique du logement (par habitant) et le choix d'une source d'énergie pour le chauffage et l'électricité sont bien plus importants que la teneur en carbone du logement pour le bilan carbone à long terme de la terre.

Plusieurs arguments militent pour la promotion de l'augmentation des parts de marché des produits du bois:

- 1) La production et l'utilisation du bois nécessitent peu d'énergie.
- 2) Après leur utilisation les produits dérivés du bois deviennent des biocombustibles à faible coût.
- 3) La plus forte consommation de produits à base de pâte et de produits du bois entraîne une plus grande offre de biocombustibles et réduit donc le coût d'un système d'énergie acceptable.

Mots clefs: biocombustible, changement climatique, forêts, produits du bois récolté, industrie, atténuation, produits du bois.
